



Union des Conseils Economiques et Sociaux et Institutions Similaires d'Afrique
Union of Economic and Social Councils and Similar Institutions of Africa
اتحاد المجالس الاقتصادية والاجتماعية والمؤسسات المماثلة في أفريقيا



Discours de M. Moncef Ziani

Sommet virtuel du Forum des parties prenantes- 26 juillet 2022 à 15h

"Forger un agenda commun pour la COP27"

- S.E. l'Ambassadrice Minata Samate Césium, Commissaire auprès de la Commission de l'Union africaine
- M. Ousmane Diagne, Vice-Président de la Banque mondiale
- Mme Ugochi Daniels, Directrice générale adjointe de l'OIM
- M. Ovais Sarmad, Secrétaire exécutif adjoint auprès de la CCNUCC
- M. Ahunna Eziakonwa, Administrateur adjoint pour l'Afrique du PNUD
- Mme Ottilie Bälz, vice-présidente principale de la Fondation Robert Bosch Stiftung
- M. Kamal Amkrane, Directeur général de ACMI

Mesdames et Messieurs,

1. Je tiens, de prime à bord, à vous transmettre les chaleureuses salutations du Président du CESE du Maroc et de l'UCESA, M. Ahmed Reda CHAMI, empêché en raison de contraintes majeures. Il m'a chargé également de vous transmettre ses vœux de réussite de cet événement majeur organisé par ACMI.
2. Notre participation aujourd'hui s'inscrit d'ailleurs dans le cadre de notre partenariat avec ACMI et me réjouit de cette opportunité pour réaffirmer la disposition de l'UCESA à développer de fortes synergies avec cette initiative et à travailler étroitement avec les partenaires sur l'agenda de la mobilité climatique en Afrique.

Je voudrais à cette occasion remercier M. Kamal Amkrane d'avoir initié la collaboration entre nos institutions. Mes remerciements vont également à l'ensemble de ses collègues avec qui nous avons travaillé ces derniers mois pour identifier les activités à réaliser conjointement.

3. Avant de vous exposer les priorités de l'UCESA sur le sujet du changement climatique, permettez-moi de vous présenter brièvement notre Union, ses objectifs et les principales réalisations.

L'Union des Conseils économiques et sociaux et institutions similaires d'Afrique connue sous l'acronyme UCESA est une organisation régionale créée en 1994 à Abidjan en Côte d'Ivoire qui regroupe les assemblées consultatives de vingt (20) pays Africains.

Elle a pour principal mandat de mettre en œuvre une dynamique en vue d'une implication effective des Conseils économiques et sociaux dans le processus d'intégration africaine.

Le Royaume du Maroc assure la présidence en exercice depuis 2019 jusqu'à 2024. Lors de ces deux années, la présidence avec le soutien des CES membres, a lancé un ambitieux chantier de restructuration et de redynamisation qui a abouti à une refonte des textes de l'organisation, l'adoption de manuel des procédures de gestion financière, conforme aux standards internationaux, et la mise en place de nouveaux organes, dans le sens d'améliorer son fonctionnement, son efficacité et son rôle.

L'UCESA bénéficie du soutien de plusieurs partenaires (GIEC, NEPAD, UNECA...) et ses actions contribuent à harmoniser la position de la société civile africaine sur des sujets majeurs pour le développement durable du continent.

4. Comme vous le savez, l'agenda de l'UCESA porte sur la lutte contre les changements climatiques et les mesures à préconiser, au bénéfice des citoyens africains. Le projet que nous mettons en œuvre sur l'action climatique, en partenariat avec l'université Mohammed VI Polytechnique (UM6P) a pour objet de contribuer à promouvoir une transition écologique équilibrée, transformant le défi du dérèglement climatique en opportunité de mobilisation.

Ce projet est aussi une démonstration de la volonté de l'UCESA de promouvoir des stratégies africaines en matière de transition climatique, adaptées aux besoins des citoyens.

5. La qualité de conception de ce projet et l'approche singulière, basée sur les besoins réels des citoyens africains et la consultation des différentes parties prenantes, a permis l'inscription de notre projet comme action accélérée des ODD des Nations unies. Car en plus de couvrir l'ensemble des écosystèmes en Afrique, telle que définis lors de la COP22 à Marrakech, le projet climatique de l'UCESA épouse la plupart des ODD.

Mesdames, messieurs, chers collègues,

6. La première phase de notre projet a porté sur la perception des citoyens africains face au changement climatique. Nous avons réalisé une étude qui a permis de couvrir 16 pays africains et plus de 8 200 citoyens, à travers des focus groups, des entretiens individuels, des ateliers et des sondages.

7. Les résultats présentés lors de la COP26, dans le stand que nous avons partagé avec le GIEC, ont permis d'abord de mesurer le degré de l'importance climatique dans la vie des citoyens africains et de dégager des enseignements et des solutions appropriées. A cette occasion, l'UCESA a fait entendre la voix des citoyens africains sur les priorités à considérer pour réussir l'élaboration des stratégies d'adaptation au changement climatique.

Sur les 8 200 citoyens africains, de différentes catégories socio-professionnelles, avec lesquels nous avons travaillé, 60% se sentent très préoccupés par l'impact du changement climatique. Ce niveau de préoccupation, similaire à celui qu'on retrouve aux USA et en Australie, demeure élevé et ce malgré le manque de campagnes d'information et de sensibilisation menées par les gouvernements.

L'étude a démontré également que sept citoyens africains sur dix (70%) déclarent déjà subir les conséquences du changement climatique là où ils résident où ils travaillent. C'est une proportion très significative et révélatrice de l'ampleur des conséquences du changement climatique sur la vie des citoyens africains et l'avenir des futures générations.

Notre étude a démontré également qu'il y a une récurrence d'évènements climatiques et météorologiques (inondations, crues, vague de chaleur, feux de forêts) et que la mobilité est une forme d'adaptation. Cependant, et face aux capacités limitées d'adaptation de notre continent, les déplacements non désirés liés au changement climatique, constitueraient des facteurs de tension et aggravants pour nos écosystèmes et nos économies et une souffrance pour les citoyens. Cela justifie par conséquent une prise en compte rapide de cette problématique pour améliorer notre résilience.

Ces dernières semaines, nous constatons dans plusieurs pays de la méditerranée en tout cas, une intensification des conséquences du changement climatique : des températures élevées et une intensification des sécheresses, propices aux incendies.

8. Autre point fort intéressant dans ce que nous avons réalisé, concerne l'intérêt des données collectées qui peuvent apporter un renseignement de taille au niveau local et national face au manque de données auxquelles font face les pays. De notre point de vue, les connaissances locales intégrées aux projections scientifiques (les évolutions) vont permettre le développement de stratégies plus adaptées aux besoins réels des populations, et l'on peut s'attendre à une mise en œuvre plus rapide des mesures d'adaptation.

Mesdames, messieurs, chers collègues,

9. Nous croyons fermement que la collaboration UCESA-ACMI est complémentaire et sera bénéfique à la fois pour les CES membres, dont le rôle est de faciliter le dialogue et l'appui à l'élaboration de politiques publiques pertinentes vis-à-vis des besoins des citoyens africains. En adhérant à cette initiative, les CES africains apporteront une valeur ajoutée

certaine dans le traitement de la question de la mobilité climatique, en raison de la composition des Conseils qui regroupent les représentants de la société civile organisée.

10. A très court terme, nous avons convenu de lancer la réalisation des "deep-dives" dans trois pays d'Afrique. En investissant dans l'amélioration des connaissances, les CES africains pourront apporter une meilleure compréhension de l'ampleur de la mobilité climatique et travailler sur les plans de développement qui tiennent compte de cette problématique.

Pour la réalisation des *deep dives*, nous avons proposé que les universités africaines, avec l'implication active de l'UM6P, soient associées à cette initiative, afin que les capacités des chercheurs soient renforcées pour l'utilisation des modèles de projection climatique.

11. Nous tiendrons la 3^{ème} semaine du mois d'octobre de cette année, notre assemblée générale et nous sommes disposés à offrir aussi l'opportunité à nos partenaires de ACMI de s'adresser aux CES membres et à notre réseau de partenaires.

12. Nous préparons également, avec nos partenaires de ACMI, notre participation à la COP 27 pour présenter nos travaux sur les "deep-dives".

Cette Cop qui sera organisée en Afrique, qui rappelons-le est le continent le moins émetteur de gaz à effet de serre et le plus vulnérable aux effets du changement climatique, sera l'occasion, en tout cas pour notre Union et globalement notre coalition, de rappeler le principe de responsabilité commune et de faire entendre d'une manière forte la voix des citoyens sur le sujet de la mobilité climatique et appeler à construire des feuilles de route ambitieuses d'adaptation.

Je vous remercie !